« Un classique doté d'un graphisme magnifique. »
L'Express

« Une réussite. »
Paris Mômes

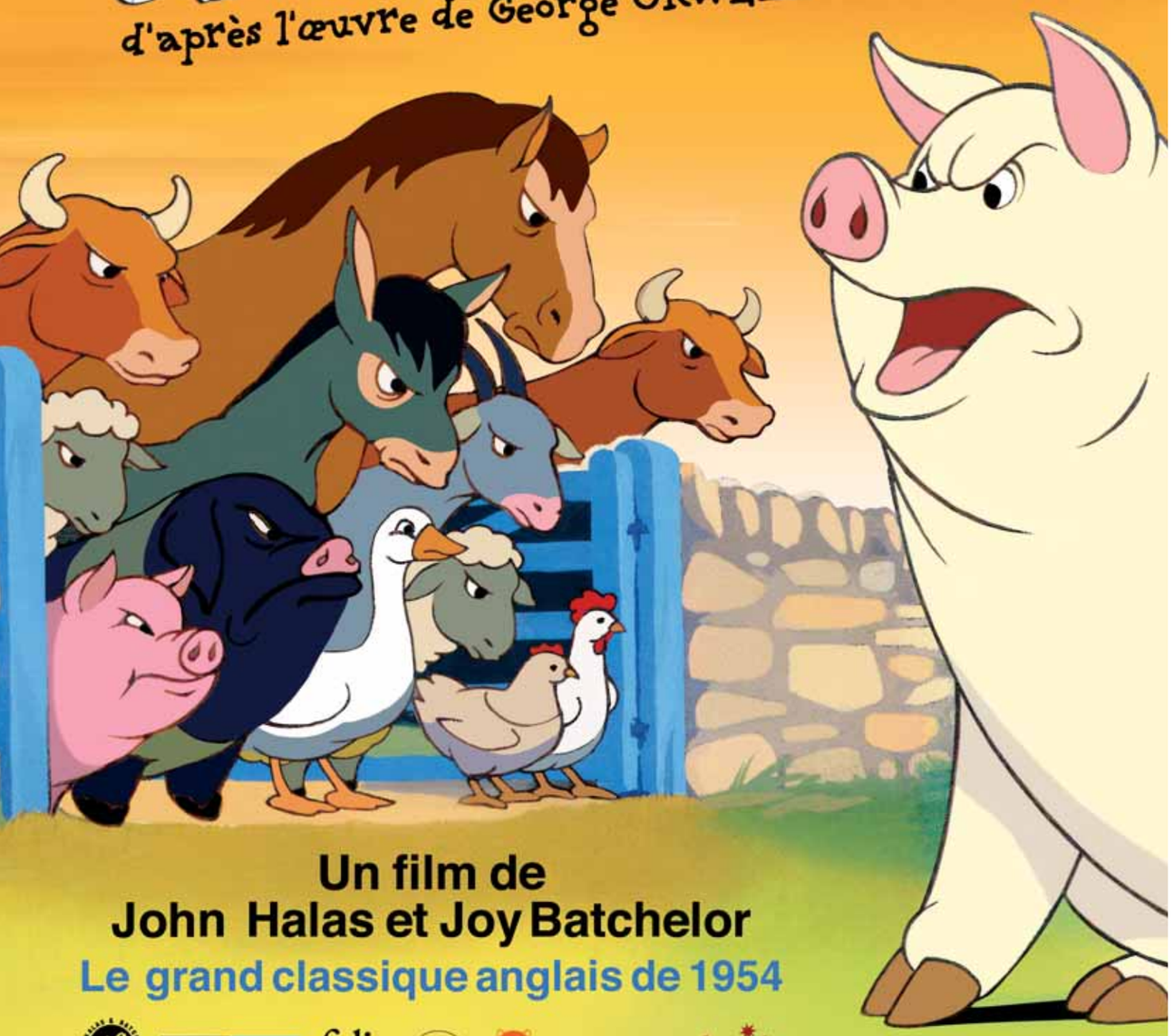
« Contre tous les asservissements de l'esprit. »
Libération

VERSION RESTAURÉE EN 2016 VO/VF

DÈS 8 ANS

LA FERME DES ANIMAUX

d'après l'œuvre de George ORWELL



Un film de
John Halas et Joy Batchelor

Le grand classique anglais de 1954

Paris Mômes · folio vous lirez loin · Benshi.fr · Avec le soutien du CNC · malavida

HALAS & BATCHELOR

Fondé en 1940 par John Halas et Joy Batchelor, « Halas & Batchelor » est sans conteste le studio d'animation anglais le plus important des cinquante dernières années. Sur l'ensemble des 2000 programmes produits, il s'est efforcé d'être le premier à utiliser de nouveaux styles et de nouvelles techniques - depuis les silhouettes en papier découpé jusqu'à l'animation par ordinateur. Au fil de son histoire, le studio a produit toutes sortes de programmes éclectiques multi récompensés : des films publicitaires, des documentaires, des séries pour la télévision, des courts et longs métrages d'animation. Le studio a aussi fondé sa renommée sur sa découverte de nouveaux talents, qui ont donné à l'animation européenne ses lettres de noblesse. *LA FERME DES ANIMAUX (ANIMAL FARM)* reste à ce jour le film le plus célèbre de Halas & Batchelor.

Enregistrement de la musique du film

John Halas, Joy Batchelor, Louis de Rochemont

GÉNÉRIQUE

Réalisation :
John HALAS et Joy BATCHELOR

Production :
John HALAS and Joy BATCHELOR pour DE ROCHEMONT Films Inc

Scénario :
Joy BATCHELOR, Philip STAPP et Lothar WOLF,
d'après le roman éponyme de George ORWELL

Conception graphique :
John HALAS, Joy BATCHELOR, Digby TURPIN et Bernard CAREY

Animation :
John REED, Arthur HUMBERSTON, Ralph AYRIES,
Eddy RADAGE et Harold WHITAKER

Narration :
Gordon HEATH

Voix :
Maurice DENHAM, Jean-Claude MICHEL

Musique :
Matyas SEIBER

LA FERME DES ANIMAUX

Un film de John Halas et Joy Batchelor

D'après le roman éponyme de George Orwell

SORTIE LE 15 MARS 2017

73 MN - 1954 - COULEUR - 1.66 - Mono - Visa n° 84758
DCP double version VOSTF et VF (d'après master restauré)
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1954 POUR LES CRITIQUES ANGLAIS

« Contre tous les asservissements de l'esprit. »
LIBÉRATION

Après des années de silence et de soumission et lassés des mauvais traitements, les animaux de la ferme de Mr. Jones décident de prendre le pouvoir et instaurent une nouvelle société, fondée sur le principe de l'égalité de tous les animaux.
Mais la réalité ne tarde pas à rattraper l'utopie, certains « quatrepattes » tentant de s'accaparer le pouvoir en décidant que certains sont plus égaux que d'autres...

Distribution
MALAVIDA
6 rue Houdon • 75018 Paris
Téléphone : 01 42 81 37 62
Fax : 01 42 81 37 32
www.malavidafilms.com

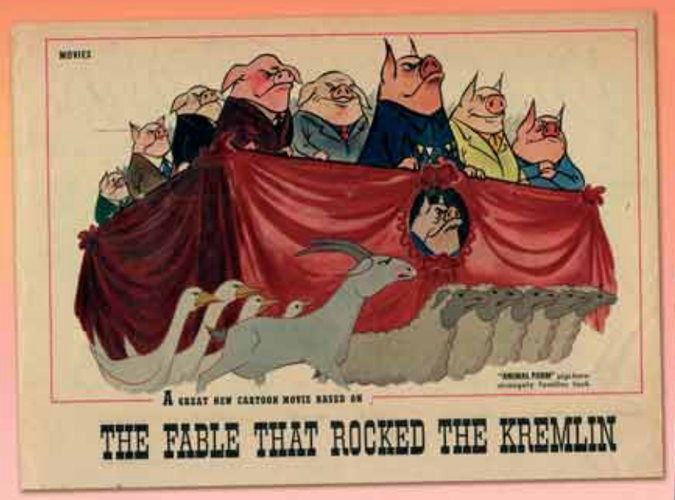
GEORGE ORWELL

George Orwell, de son vrai nom Eric Arthur Blair, naît en Inde britannique en 1903. D'abord sergent dans la police birmane, il s'attelle à l'écriture après avoir démissionné de ses fonctions, par refus idéologique de l'impérialisme britannique. Il découvre les conditions de vie des classes ouvrières lors d'un séjour chaotique à Londres et Paris qui l'amène à alterner petits contrats et périodes de chômage.

Pendant la guerre d'Espagne, il combat aux côtés des socialistes espagnols, avant d'être rapatrié à Londres pour des raisons de santé. Il travaille ensuite pour la BBC et, armé de sa plume, continue à se battre contre toutes les formes de totalitarisme. Témoin de son temps, l'œuvre littéraire de George Orwell est fortement marquée par son engagement politique et enrichie par ses expériences de vie.

Ses ouvrages les plus célèbres sont ceux publiés après guerre : *La ferme des animaux*, écrit en 1944, et *1984*, datant de 1949, roman d'anticipation par excellence, dans lequel il décrit une Grande-Bretagne transformée en société de surveillance, sous la coupe totalitaire de Big Brother.

Il meurt de la tuberculose en 1950 à Londres, à l'âge de 46 ans.



LA FERME DES ANIMAUX

Dans cette fable animalière et engagée, Orwell dénonce les méfaits du totalitarisme, déçu par le communisme soviétique qu'il a pourtant longtemps défendu. Après avoir renvoyé leur cruel fermier, les animaux s'organisent en partant du principe que tous sont égaux. Pourtant, très vite, les hiérarchies réapparaissent, le règlement est détourné avec l'ajout de la mention « mais certains sont plus égaux que d'autres », les porcs prennent le pouvoir, et César, le plus tyrannique d'entre eux, s'autoproclame dirigeant. Orwell se livre à une étude minutieuse des arcanes du pouvoir en observant les rapports de force entre animaux et humains (et entre animaux eux-mêmes) au sein d'une ferme, devenue métaphore du régime soviétique du début du siècle.

Bien que les personnages et les lieux soient ancrés dans un contexte entièrement inventé par Orwell, ils renvoient à des figures et des faits historiques. Ainsi, César (renommé Napoléon dans le film de Halas et Batchelor) n'est autre que la représentation de Staline et son acolyte, Boule de Suif, celle de Trotsky. Le Vieux Major est à la croisée de Marx et Lénine, tandis que Mr Jones évoque le Tsar Nicolas II. Les autres porcs représentent les autres membres du Parti, et la meute de chiens : la police d'État.

Pour ce qui est des analogies avec les évènements de l'Histoire, la construction de la société égalitaire des animaux fait référence au rêve communiste, avec son lot de conséquences : la direction par un parti unique, le culte de la personnalité du dirigeant, la collectivisation des richesses, les privilèges et l'inégalité créée au sein de la société. Enfin, la révolte animalière renvoie à la Révolution russe de 1917 et la famine de la ferme à celle ayant eu lieu en URSS en 1921.

« Destiné aux grands comme aux petits, ce film, qui met en scène la révolte des animaux d'une ferme contre leurs tyrans successifs, est un hymne à la liberté » LE MONDE DE L'ÉDUCATION

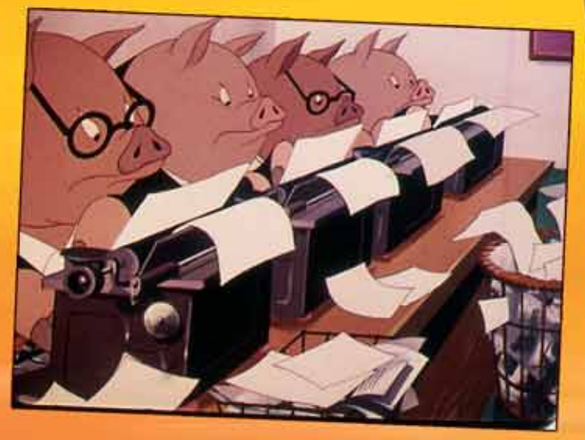
L'ADAPTATION

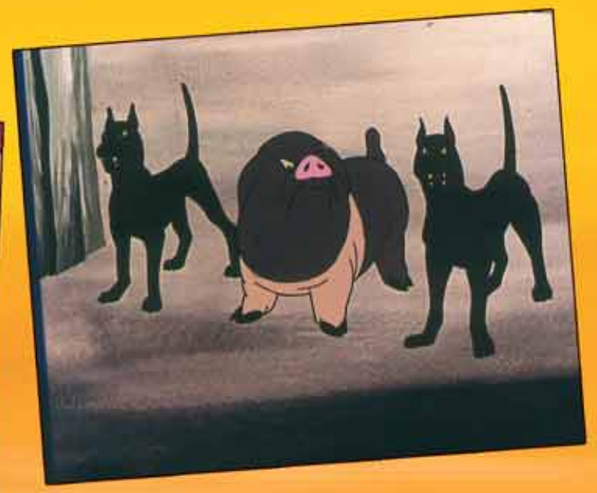
En novembre 1951, soit deux ans après la mort de George Orwell, le principe de l'adaptation cinématographique de *La ferme des animaux* est acté. Pour le produire en Angleterre, l'influent Howard Hunt désigne Louis De Rochemond, journaliste lié à la CIA, en comptant sur le talent des animateurs éponymes du studio « Halas & Batchelor ». Si John Halas et Joy Batchelor transforment le dénouement en offrant une fin plus ouverte et positive que celle imaginée initialement par Orwell, le film conserve néanmoins la forte dimension politique du livre et sa critique virulente du Stalinisme.

Deux ans de recherches préalables sont nécessaires pour définir le traitement artistique des personnages et des décors. Le talentueux directeur de l'animation John R. Reed est chargé de donner vie aux personnages, et Maurice Denham, de leur prêter sa voix.

Au final, les nuances sombres du Technicolor donnent à l'image un aspect sombre et intense, tout comme la partition tragique composée par Matyas Seiber ; l'oppression, la tyrannie et la dictature étant au centre de l'intrigue.

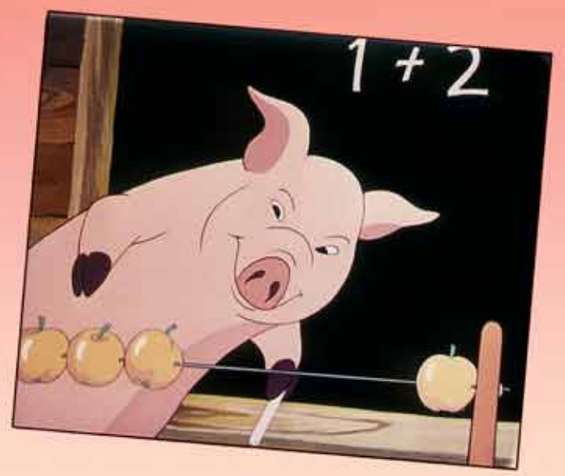
Au total, 80 personnes travaillent sur le film, composé de 750 scènes évoluant sur 1000 fonds en couleur et de 300 000 dessins élaborés à partir de 1800 dessins de base. La production s'achève en avril 1954, après 300 000 heures de travail.





LA SORTIE DU FILM

Premier long métrage britannique d'animation distribué en salles et considéré comme étant le plus ambitieux de son temps, *LA FERME DES ANIMAUX* est également le premier dessin animé sérieux, non destiné aux enfants, fait marquant dans cette période où les productions Disney, empreintes d'optimisme et de gaieté, envahissent les écrans. *LA FERME DES ANIMAUX* sort à New York le 29 décembre 1954, puis à Londres en janvier 1955. Le film reçoit un accueil chaleureux de la part de la critique et du public. Le New York Times le considère comme un chef-d'œuvre et les critiques anglaises l'élisent meilleur film de l'année. Il faudra attendre le début des années 1990 pour le voir projeté en France, car jugé jusqu'alors anticommuniste.



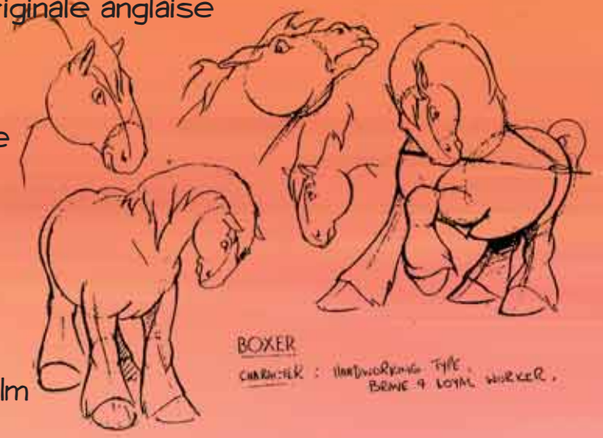
« C'est féroce, c'est comique, c'est mignon : vous allez adorer. »
L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

LE DVD DU FILM

LA FERME DES ANIMAUX vient d'être réédité en DVD chez Malavida, en collaboration étroite avec Vivien Halas, la fille de John Halas et Joy Batchelor. Le DVD est un formidable outil pour les parents et les professeurs, que ce soit autour d'un travail linguistique, d'analyse du film, d'analyse politique ou historique... Malavida met ainsi à disposition des salles une malette pédagogique incluant DVD + 2 dossiers pédagogiques + dossier de presse.

Inclus:

- Le film (à partir d'un nouveau master restauré).
- Le choix de versions : française - originale anglaise
- Sous-titres français disponibles
- Commentaire audio de Brian Sibley, historien du cinéma (version originale anglaise sous-titres français)



Bonus video:

- *STAY STOONED*, making-of sur le studio « Halas & Batchelor » et sur la conception et réalisation du film (VOSTF, 26 min, produit par la BBC)
- Le storyboard original en couleurs
- Des esquisses originales de travail
- Un diaporama de photographies commenté sur la fabrication du film
- Des extraits d'œuvres du catalogue « Halas & Batchelor » (15 min)

Partie ROM:

- Un dossier pédagogique (en anglais)
- Une revue de presse (en anglais)
- Une bande dessinée tirée du film (en anglais)

Malavida met à disposition des parents, professeurs, journalistes, exploitants une somme de matériel pédagogique, notamment deux dossiers papier, dont vous trouverez deux extraits ci-dessous ainsi qu'une base de données en ligne sur www.malavidafilms.com/cinema/lafermedesanimaux.

Extraits du *Dossier Pédagogique sur LA FERME DES ANIMAUX* édité par Les Grignoux (Anne Vervier, 1998).
Le dossier en intégralité est disponible sur le site : www.grignoux.be

En dénonçant le totalitarisme et en mettant en garde contre les dangers qui menacent la démocratie, *LA FERME DES ANIMAUX* constitue un support idéal à l'éducation à la citoyenneté. Ce dossier propose plusieurs activités qui visent à sensibiliser le jeune public à la dimension politique du film, à améliorer la compréhension du film par les enfants et à les familiariser avec les Droits de l'Homme.

PRÉSENTATION

Sorti en 1954 et adapté du célèbre roman de George Orwell, le dessin animé *LA FERME DES ANIMAUX* se présentait à l'époque et auprès du public adulte comme étant une satire du communisme. Les personnages de Boule de Suif et de César (Snowball et Napoléon, dans la version originale du film, comme dans l'œuvre d'Orwell) étaient perçus comme les caricatures de Trotsky et Staline. La portée de cette fable d'Orwell paraît bien plus large au public d'aujourd'hui. Elle dénonce d'une manière générale le totalitarisme et met en garde contre les dangers qui menacent la démocratie.

Ces propos sérieux, voire graves, directement politiques, sont particulièrement rares dans les spectacles pour enfants. Aussi la vision du film avec le jeune public gagne-t-elle à être accompagnée de discussions et d'activités diverses. Celles qui sont présentées dans ce dossier visent notamment à sensibiliser le jeune public peu familiarisé à ce genre de message, à la dimension politique du film.

Elles se donnent également pour objectif d'améliorer la compréhension du film par les enfants. Enfin, elles cherchent à sensibiliser les enfants à la question des Droits de l'Homme. Pour atteindre ces objectifs, nous privilégions ici des activités d'échange et de discussion qui font partie intégrante de la pratique de la démocratie, l'objectif général étant finalement de contribuer à l'éducation à la citoyenneté et aux Droits de l'Homme d'une manière générale, c'est-à-dire à la fois sur le plan pratique, par un entraînement au dialogue, et sur le plan théorique, par l'objet même de la discussion.

VOICI COMMENT NOUS POURRIONS OUVRIR UN ÉCHANGE ENTRE LES ENFANTS À PROPOS DU FILM :

Nous allons aller au cinéma, voir un film qui s'appelle *LA FERME DES ANIMAUX*.
À votre avis, qu'est-ce que cette histoire pourrait bien raconter ?
Prenons note des réponses des enfants.
Attirons leur attention sur le titre du film : « LA FERME DES ANIMAUX ».
Qu'est-ce que cela pourrait signifier ?
Écoutons les réponses des enfants.
Suggérons-leur de comparer le titre du film avec une expression qu'on entend beaucoup plus fréquemment : « les animaux de la ferme ».
Quelle différence y a-t-il entre ces deux expressions ?
Prenons note des hypothèses émises par les enfants au sujet du titre et du contenu du film.

Extraits des Fiches Pédagogiques « Les adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires » (2000) et « L'animation britannique, de Halas à Wallace » (2007), Festival Premiers Plans

PISTES D'ÉTUDES

Ce film d'animation offre des possibilités d'exploitation variées à différents niveaux en fonction de l'âge des élèves, de leurs connaissances et des programmes. Hormis l'étude des personnages, la comparaison avec la fable de La Fontaine et les allusions historiques, voici quelques pistes :

- **COMPARAISON ENTRE LE FILM ET LE LIVRE** : les personnages (on ne retrouve pas dans le film tous ceux du livre ; ils n'ont pas exactement le même caractère : comparer l'aspect extérieur, les aptitudes humaines, les sentiments qu'ils expriment) ; le déroulement du temps ; le contexte historique ;
les dialogues ; la fin et bien d'autres, moins importantes...
- **CÉSAR : LES ÉTAPES DE SA PRISE DE POUVOIR, DEPUIS DE SIMPLES INDICES** :

la manière dont il pousse les autres porcs pour s'installer dans l'assemblée de la grange et le fait qu'il cache les chiots (quelle arrière-pensée ?), jusqu'à l'installation de sa dictature ; les trahisons successives de

- **LE TRAITEMENT DE LA VIOLENCE** : Violence montrée (Jones, les batailles, le chat – seule mort en direct) et violence suggérée : Boule de Suif, les exécutions capitales, la fin (par la voix off, la bande-son, les couleurs, les attitudes des personnages). Laquelle a le plus grand pouvoir évocateur pour le spectateur ?
- **ET ÉGALEMENT** :

Le comique : le caneton (très Disney), la visite de la maison, le mouchard ivre...
Quelle est la fonction du comique : faire rire ? Détendre l'atmosphère ? Révéler quelque chose ?
Le genre (argumentatif, apologue, fable politique) et les registres... Voir si Orwell / Halas ont cherché à persuader ou/et à convaincre...
L'étude des images, de la musique
Les différents aspects de la narration :
- Le film peut se découper en trois parties, lesquelles ?
- Les animaux peuvent être répartis en trois groupes, lesquels ?
- Le film vu comme une fable

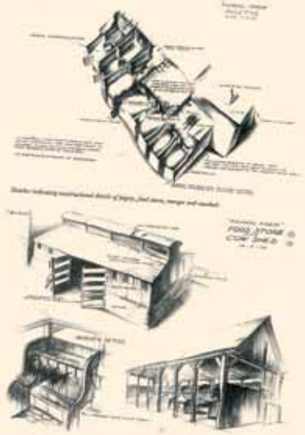
Les instruments du pouvoir politique :
- Les droits de l'Homme
- Les lois sont écrites sur la grange, portée de ce fait ?
- Différence entre ces lois écrites et les décisions des porcs ?

Les liens entre la liberté et l'égalité
La société animale / la société humaine
Le narrateur, pour qui parle-t-il ?
Tous les animaux parlent-ils ?

Équipe autour de
J. Halas et J. Batchelor

LE RÈGLEMENT DES ANIMAUX DE LA FERME

TOUT *DEUXPATTES* EST UN ENNEMI.
TOUT *QUATREPATTES* OU TOUT VOLATILE EST UN AMI.
NUL ANIMAL NE PORTERA DE VÊTEMENTS.
NUL ANIMAL NE DORMIRA DANS UN LIT.
NUL ANIMAL NE BOIRA D'ALCOOL.
NUL ANIMAL NE TUERA UN AUTRE ANIMAL.
TOUS LES ANIMAUX SONT ÉGAUX.



John Halas, Joy Batchelor

Remerciements à Vivien Halas et au Festival Premiers Plans d'Angers
Tous visuels © The Halas & Batchelor Collection Limited.
Toute reproduction interdite sans autorisation de Malavida.

tomakino